



Le parallèle littérature et peinture : *Les Fables de La Fontaine* illustrées par Chagall en classe de français langue étrangère

Sophie Baroutsaki-Tsirigoti

UR concepts et langages, Université Lettres Sorbonne, France

s.baroutsaki@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0007-3352-4934>

Reçu le 10-06-2024 / Évalué le 15-09-2024 / Accepté le 26-02-2025

Résumé

Cet article examine la convergence entre littérature et arts visuels dans une perspective didactique, à partir des *Fables* de La Fontaine illustrées par Chagall. L'analyse montre comment l'image, en tant que médiation artistique, facilite l'appropriation du texte littéraire par des apprenants de français langue étrangère de niveaux A1-A2. L'étude met en évidence l'effet motivateur des œuvres picturales, leur rôle dans la compréhension et la sensibilisation culturelle. Une séquence pédagogique intégrée est proposée, fondée sur l'interaction texte-image. Enfin, l'article interroge les implications de cette approche sur les postures de l'enseignant et de l'apprenant.

Mots-clés : littérature, peinture, classe de FLE, culture

The parallels between literature and painting: *La Fontaine's Fables Illustrated by Chagall in the FLE classroom*

Abstract

This article examines the convergence between literature and visual arts from a didactic perspective, focusing on La Fontaine's *Fables* as illustrated by Chagall. The analysis highlights how images, as artistic mediations, facilitate the appropriation of literary texts by A1-A2 level learners of French as a foreign language. The study emphasizes the motivating effect of pictorial works, their role in enhancing comprehension, and fostering cultural awareness. An integrated teaching sequence is proposed, based on the interaction between text and image. Finally, the article explores the implications of this approach for both teacher and learner roles.

Keywords: literature, painting, FLE class, culture

Introduction

Ce parallèle de la littérature et de la peinture, en mettant en avant les fables de La Fontaine illustrées par Marc Chagall, a vu le jour en 2021, année du quatrième centenaire de la naissance de Jean de La Fontaine. À cette occasion, les apprenants de l'école de langue et de culture française¹ ont eu la chance de découvrir ou redécouvrir ce célèbre fabuliste en organisant une visite au musée Tériade à Mytilène², où les illustrations de Marc Chagall en lien avec ces fables sont exposées. S. Elefériadis – Tériade, éditeur-mécène, a soutenu le rapprochement des poètes - écrivains et les artistes, les mots et les images. C'est sur le fait que les mots écrivent et décrivent que s'inscrit cet article. Il examine l'intégration de la littérature et des arts visuels dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) à travers l'étude de l'illustration des fables de La Fontaine par Marc Chagall.

L'étude met en lumière la manière dont ces œuvres picturales stimulent la motivation des élèves, favorisent leur sensibilisation à la culture, facilitent leur compréhension des fables et rendent accessibles des concepts parfois complexes. En s'appuyant sur une démarche interdisciplinaire, cet article met en évidence le rôle des illustrations de Chagall comme support pédagogique facilitant l'interprétation des fables et la construction du sens. Il explore notamment la manière dont l'image permet de surmonter certaines difficultés linguistiques et d'encourager une approche plus intuitive. Par ailleurs, l'analyse porte sur la dynamique instaurée en classe à travers cette approche, en examinant les interactions entre les apprenants et l'enseignant.

L'article propose une séquence didactique intégrant des activités de lecture, d'observation et d'interprétation iconographique, ainsi que des exercices favorisant l'expression orale et écrite. Il met en avant les bénéfices d'une pédagogie active dans le développement de compétences transversales, telles que l'analyse critique, la créativité et la sensibilité esthétique. En mobilisant des supports iconographiques en complément du texte, cette approche didactique ne se limite pas à une simple illustration du contenu littéraire, mais constitue un levier cognitif et émotionnel

¹ ABC école de langue et de culture française Mytilène (Lesbos)

<https://www.xo.gr/profile/profile-911497788/el/>

² <https://www.museumteriadeg.fr/>

favorisant la mémorisation, l'interprétation et l'expression personnelle. L'analyse met en évidence la complémentarité entre les dimensions verbale et visuelle, montrant comment l'association des fables de La Fontaine et des illustrations de Chagall crée un dialogue fécond entre littérature et peinture.

Ce dialogue permet non seulement d'ancrer les apprentissages linguistiques dans une approche sensible et interactive, mais aussi d'ouvrir un espace d'interprétation où les élèves peuvent exprimer leurs perceptions, enrichir leur vocabulaire et affiner leur compréhension des nuances du texte littéraire. Dans une perspective plus large, cette approche interdisciplinaire s'inscrit dans les évolutions contemporaines de la didactique des langues, où l'accent est mis sur une pédagogie expérientielle et multimodale. En intégrant les œuvres de Chagall comme support visuel aux fables de La Fontaine, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) ne se limite plus à une transmission strictement linguistique, mais se transforme en un espace de découverte où l'image devient un vecteur d'apprentissage et de médiation.

Ainsi, nous allons premièrement, aborder le rôle de la littérature dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) en nous appuyant sur l'exemple des fables. Ensuite, nous aborderons l'intégration des arts plastiques, en particulier de la peinture, comme support pédagogique en classe de FLE. Enfin, nous mettrons en lumière les bénéfices cognitifs, linguistiques et culturels de l'articulation entre littérature et peinture à travers l'enseignement des fables de La Fontaine. Cette réflexion nous conduira à proposer une démarche de didactisation spécialement conçue pour les apprenants de niveaux A1-A2.

1. La littérature au service de l'enseignement-apprentissage du français

Notre conviction repose sur l'idée que la littérature ne saurait être confinée à un seul domaine ni réduite à un aspect unique de la langue. Au contraire, elle doit irriguer l'ensemble des compétences langagières et s'inscrire dans une approche globale qui englobe à la fois la langue et la culture. En intégrant la littérature dans divers champs d'apprentissage, nous

favorisons non seulement l'engagement actif de l'apprenant dans son appropriation langagière, mais aussi l'éveil à une compréhension plus approfondie du monde. Cette démarche contribue ainsi au développement d'une compétence interculturelle essentielle, en reconnaissant la littérature comme une forme d'art à part entière et un vecteur privilégié de transmission des valeurs, des imaginaires. La littérature engage le lecteur-apprenant à reconsidérer et parfois à réinventer la langue. Elle établit une corrélation intime, indissociable, fondamentale entre le fond et la forme, le style et la pensée, le dire et le dit, qui la rend si enrichissante à lire et si délicate à traduire. On peut envisager la littérature comme objet d'enseignement sous forme d'adjectif : l'œuvre littéraire, le discours littéraire, le texte littéraire, l'histoire littéraire, les techniques littéraires, l'expérience littéraire. En classe des langues son utilisation est envisagée comme une série d'activités pédagogiques centrées principalement sur différentes catégories de connaissances :

- Linguistiques ;
- Sociohistoriques et culturelles ;
- Stylistiques et rhétoriques selon le niveau de langue des apprenants.

L'utilisation des textes littéraires en classe de FLE signifie les considérer à la fois comme un outil et comme un objet d'apprentissage. B. Goldstein (2008) a bien souligné que le phénomène littéraire peut être employé de manière pertinente en fonction des situations d'enseignement définies par les enseignants ou les professionnels de l'enseignement en FLE, pour atteindre des objectifs spécifiques grâce à une approche choisie et adaptée au profil des apprenants. Position que nous, enseignants pouvons soutenir. La question se pose alors de la place qu'occupe la littérature dans notre enseignement et de la conception de la littérature que nous souhaitons transmettre par la suite. Dans aucun cas, il ne faut pas hésiter d'enseigner au support du texte littéraire en impliquant une approche équilibrée qui permette de développer diverses compétences tout en suscitant l'intérêt et la réflexion des apprenants. Comme le souligne M. Mekhnache (2010), le texte littéraire offre un espace, un moment et une occasion pour les apprenants d'entrer véritablement dans la langue et la culture de l'autre, tout en reconfigurant leur propre identité par le biais d'interactions liées à

ce texte. Il leur offre la véritable opportunité d'immerger dans la langue et la culture d'une manière profonde et authentique. Autrement dit, en interagissant avec le texte littéraire, les apprenants ont l'occasion de non seulement comprendre et d'analyser le contenu, mais aussi de se connecter avec les idées, les émotions et les valeurs véhiculées dans le texte.

La fable est un genre littéraire à part entière, doté de ses propres codes, que les auteurs, appelés fabulistes, ont exploités pour composer des recueils impressionnants de textes. Ce genre a connu un essor considérable, notamment grâce à l'un des écrivains français les plus célèbres, Jean de La Fontaine. Toutefois, il ne s'agit pas d'une invention moderne : dès l'Antiquité, les Grecs pratiquaient déjà l'art du récit bref, porteur d'une morale. En tant que genre littéraire, la fable se caractérise par un récit court, en vers ou en prose, se concluant par une morale, ou moralité, qui véhicule une leçon de sagesse ou une règle de conduite. Elle repose sur une mise en scène souvent imaginaire, où les personnages — souvent des animaux anthropomorphisés — illustrent, de manière implicite ou explicite, une vérité universelle. Ainsi, la fable poursuit un double objectif : *instruire* en transmettant un enseignement moral et *divertir* en captant l'attention du lecteur par des récits plaisants et imaginés.

1.1. L'enseignement des *Fables de La Fontaine* en classe de FLE : enjeux et défis

L'intégration des fables de La Fontaine dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) offre des avantages culturels et linguistiques indéniables. Cependant, elle soulève également plusieurs défis pédagogiques.

- Complexité linguistique

Les fables sont rédigées dans une langue riche, truffée d'expressions idiomatiques, de jeux de mots et de structures grammaticales élaborées. Pour les apprenants en FLE, la compréhension de ces éléments peut représenter un véritable défi.

- Allusions culturelles et historiques

Les fables de La Fontaine contiennent de nombreuses références culturelles et historiques propres à la France du XVII^e siècle. Ces allusions peuvent être difficiles à saisir pour des apprenants non natifs, ce qui peut nuire à leur compréhension globale et à leur appréciation des textes.

- Variabilité des niveaux de langue

Les fables oscillent entre différents registres de langue, du plus soutenus au plus familier, en fonction des personnages et des situations. Les apprenants doivent ainsi développer une capacité à discerner ces variations et à les interpréter correctement.

- Complexité morale et nuances de sens

Les morales des fables sont souvent subtiles et riches en nuances. Traduire ces enseignements dans une autre langue tout en préservant leur profondeur et leur portée symbolique peut s'avérer délicat.

1.2. Impact des différences culturelles

La mise en vers, l'inversion syntaxique propre à la poésie classique, ainsi que l'entrelacement du dialogue et du récit fait parfois l'accès au texte plus ardu pour les apprenants. De plus, la visée argumentative des fables, qui mobilisent des procédures rhétoriques complexes, peut constituer un obstacle supplémentaire à leur compréhension.

Face à ces défis, le rôle de l'enseignant est primordial. Il doit adapter la sélection des fables en fonction du niveau linguistique des apprenants et proposer une approche didactique progressive. Trois principes fondamentaux peuvent guider cette intégration en classe de FLE :

a. Une sélection adaptée des Fables

- Pour les niveaux A1-A2, privilégier des fables courtes et accessibles, avec une narration linéaire et un vocabulaire relativement simple.
- Pour les niveaux plus avancés, présenter des fables aux structures syntaxiques plus complexes et aux morales plus nuancées (ex. *Les Animaux malades de la peste*).

b. Une médiation culturelle et linguistique

- Introduire le contexte historique et culturel des fables par des supports visuels (illustrations, tableaux, adaptations audiovisuelles).
- Expliciter les références culturelles et les expressions idiomatiques à travers des activités de reformulation et de mise en contexte.

c. Une approche interactive et multimodale

- Associer la lecture des fables à des supports artistiques tels que les illustrations de Chagall, permettant aux apprenants de mieux visualiser les récits et d'engager une réflexion sur l'interprétation des textes.
- Encourager des activités théâtrales et de mise en voix des fables pour travailler l'intonation et la prononciation.
- Stimuler l'expression écrite et orale en proposant des réécritures ou des transpositions modernes des fables.

Les Fables de La Fontaine sont incontestablement des chefs-d'œuvre de la littérature française, imprégnés d'enseignements moraux et culturels. Derrière leur apparente simplicité, ces récits, portés par le talent de conteur de La Fontaine, séduisent non seulement les enfants, mais aussi l'« enfant intérieur » qui sommeille en chaque adulte.

1.3. Vers une didactique intégrée du texte et de l'image en FLE

L'enseignement des fables de La Fontaine en classe de FLE peut être enrichi par une approche interdisciplinaire, notamment en associant littérature et arts visuels. L'étude des illustrations de Chagall, par exemple, offre une nouvelle porte d'entrée dans la compréhension des fables. En favorisant une lecture à la fois textuelle et iconographique, cette démarche permet :

- Une meilleure compréhension du récit grâce à l'appui de l'image pour éclairer les enjeux narratifs.
- Un développement de l'expression orale et écrite, à travers des descriptions d'images et des comparaisons entre le texte et son interprétation picturale.

- Une sensibilisation à l'interculturalité, en montrant comment un artiste du XX^e siècle s'est approprié une œuvre classique du XVII^e siècle.

Loin d'être un simple objet patrimonial, la fable est un outil pédagogique puissant pour l'apprentissage du FLE. Par son caractère narratif et moral, elle stimule la réflexion critique et le développement des compétences linguistiques des apprenants. Toutefois, son enseignement nécessite une adaptation méthodique, prenant en compte les défis linguistiques et culturels qu'elle pose. L'intégration des arts plastiques dans l'étude des fables, en particulier les illustrations de Chagall, ouvre de nouvelles perspectives didactiques. Cette approche multimodale permet non seulement de faciliter la compréhension des textes, mais aussi d'enrichir l'expérience d'apprentissage en mettant en dialogue la littérature et l'image. Ainsi, la fable devient un espace d'exploration linguistique, culturelle et artistique, contribuant à faire du cours de FLE un lieu de découverte et de plaisir d'apprendre.

2. Entre les mots et les couleurs : La littérature et la peinture : Deux formes d'expression artistique

La relation entre peinture et littérature est historiquement et théoriquement fondée sur la dynamique parallèle et la complémentarité qui caractérisent ces deux formes d'expression. La littérature et la peinture, deux formes majeures d'expression artistique, transcendent les barrières linguistiques et culturelles. L'enseignement du FLE peut bénéficier grandement de l'intégration de ces deux arts, offrant aux apprenants une immersion riche et pluridisciplinaire.

L'utilisation conjointe de la littérature et de la peinture en classe de FLE agit comme un catalyseur pour la compréhension linguistique, culturelle et esthétique.

a. Lien entre les mots et les couleurs

Tant la littérature que la peinture visent à transmettre des émotions, des idées et des messages. En combinant ces deux expressions artistiques, les apprenants en FLE peuvent approfondir leur compréhension de la culture et de la langue françaises, créant ainsi des ponts entre ces deux dimensions.

Exploration de la culture et de l'histoire : La littérature et la peinture servent de fenêtres ouvertes sur la culture et l'histoire d'un pays. Les textes littéraires et les tableaux célèbres deviennent des portails pour explorer le passé, les valeurs et les traditions propres à la France.

b. Développement des compétences linguistiques

L'analyse de textes littéraires et d'œuvres picturales renforce la compréhension écrite et orale, tout en enrichissant le vocabulaire et les expressions idiomatiques. La diversité des genres littéraires et des styles artistiques stimule la variété linguistique.

c. Stimulation de la créativité et de la réflexion critique

L'étude de la littérature et de la peinture encourage la pensée critique et la créativité. Les apprenants sont incités à interpréter les messages sous-jacents dans les textes et les œuvres visuelles, suscitant des discussions et des analyses approfondies. Le rôle de l'enseignant en FLE est central dans cette exploration pluridisciplinaire. Il crée un environnement propice à la créativité, à l'expression personnelle et à la découverte culturelle. L'intégration harmonieuse de la littérature et de la peinture en classe de FLE offre une expérience d'apprentissage dynamique et holistique.

En étudiant les œuvres littéraires et artistiques, les apprenants développent non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi leur compréhension culturelle et leur appréciation esthétique. Cette approche immersive enrichit l'apprentissage linguistique en le connectant aux aspects les plus profonds de la culture et de l'art français. Ainsi, la littérature, par le biais des mots, crée des images mentales dans l'esprit du lecteur, tandis que la peinture, à travers les couleurs et les formes, évoque des émotions et des idées. Cette complémentarité a donné naissance à de nombreuses articulations fructueuses, dont celle entre Jean de La Fontaine, auteur des célèbres fables, et Marc Chagall, le peintre aux couleurs vibrantes qui peuvent être exploitées en tant que ressource pédagogique.

3. Articulation artistique : *Les Fables* illustrées par Chagall

La littérature se fait comprendre par sa dépendance aux « images » et elle constitue une effluence des arts plastiques. Cette complémentarité ressort par les propos d'Ambroise Vollard (1936) : « Une de mes plus tenaces ambitions d'éditeur avait été de publier les Fables de La Fontaine dignement illustrées. Tout enfant, j'avais commencé par détester La Fontaine. [...] Plus tard, maints vers du poète me revinrent à la mémoire et j'en découvris peu à peu le charme. Devenu éditeur, je me promis de publier un La Fontaine. ». Marc Chagall a laissé son empreinte unique sur les fables de La Fontaine en apportant sa propre interprétation visuelle à ces récits emblématiques. Son intérêt pour les tableaux de vie soigneusement tressés par le fabuliste l'a conduit à retrouver ses propres aspirations ainsi que son amour pour la nature.

À travers ses créations picturales, Chagall a réussi à saisir l'essence même des fables, en les enrichissant de sa palette de couleurs et de sa sensibilité artistique distinctive. Les illustrations de Chagall ne font pas qu'accompagner les fables, elles les transforment. Elles confèrent aux récits une nouvelle dimension, offrant aux lecteurs une expérience sensorielle plus profonde et immersive. L'artiste a prouvé que son imagination était suffisamment agile pour se libérer des contraintes du sujet original, même lorsqu'il était tracé avec les subtils détails chers au fabuliste.

Ainsi, Chagall n'a pas simplement « illustré » les Fables, mais il a créé toute une série d'images qui, réunies aujourd'hui, forment un monde animé par toutes les faiblesses, envies et désirs dénoncés par La Fontaine. C'est un monde imaginé par un peintre, où la couleur elle-même agit comme une forme de moralité. Dans ses interprétations, Chagall évite de simplement humaniser les animaux. Au lieu de cela, il leur attribue des postures et des expressions qui échappent à une simple fantaisie, reflétant ainsi l'appel de ses tableaux à l'imagination. De même, ses choix de couleurs sont profondément intentionnels, offrant une dimension émotionnelle et narrative aux illustrations. Ainsi on peut voir un bœuf violet, vert et jaune (« La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf ») un loup jaune et vert (« Le loup et l'agneau ») ou encore un âne bleu (« Le Lion devenu vieux »), chacun des tons symbolisant une part de la fable. Fantaisie, certes,

mais non gratuite car elle marque une observation aigüe et un respect du texte. Le peintre a su capter l'essentiel de chaque fable retenue, en lui donnant tout son sens sans qu'il soit besoin de traduire de l'animal à l'homme. Les couleurs utilisées relèvent des codes européens et sont intimement liées à sa conception de l'art.

L'image chez Chagall n'est donc jamais redondante, ni même parfois illustrative ou complémentaire du texte, mais demeure inclassable, indépendante, éclore de l'imaginaire du peintre, de la manière dont il a perçu le récit ou des éléments qui ont trouvé une résonance dans son esprit. En somme, les illustrations de Chagall pour les fables de La Fontaine transcendent la simple notion d'illustration. Elles fusionnent la littérature et la peinture d'une manière qui enrichit les deux formes d'expression artistique. L'approche unique de Chagall apporte une profondeur et une diversité nouvelles aux fables, ouvrant ainsi une porte fascinante pour les spectateurs de découvrir ces récits intemporels sous un nouvel éclairage.

L'intérêt de ces gouaches appartient non seulement au talent de l'artiste, mais aussi à sa perception de courts récits venus d'un autre siècle en délaissant les eaux-fortes en noir et blanc pour la couleur, poussé par une empathie avec les scènes évoquées par notre fabuliste. Effectivement, l'apport de la gouache, les nuances colorées et la légèreté des contours laissent deviner une réelle adhésion à l'esprit de La Fontaine. La dimension visuelle, plastique du texte, son interaction éventuelle, ses résonances non linguistiques déterminent à coup sûr des formes d'actualisation, des modes de circulation, des visées pragmatiques et des régimes fictionnels spécifiques, qui jouent sur la réception et les effets de sens du texte, du discours ou du récit concerné.

Ces fables, vraies-faussees histoires naturelles illustrées où le jeu de mots, l'allusion intertextuelle et le rapprochement visuel jouent un rôle essentiel pour montrer comment elles articulent une réflexion sur la visibilité du langage et sur la lisibilité du réel, dans un même chassé-croisé entre réalité et fiction, transitivité et autoréflexivité, supercherie didactique et fantaisie sérieuse. Le prolongement performatif du discours, son accomplissement ou son retentissement dans l'univers de réception jaillit des illustrations de Chagall. En se portant aux confins de la linguistique, elles donnent ainsi forme aux images du langage jouant de sa visibilité autant que de sa

lisibilité, affirmant son existence comme objet sensible dans un univers de réception. Évidemment, elles mettent à l'épreuve, interrogent, voire réinventent cette dimension perceptuelle et transactionnelle, établissent le primat de la visualité sur la lisibilité. Chagall se sert du langage et, par une sollicitation confiante, sereine, éventuellement ludique, pariant sur la lisibilité et la valeur d'usage du discours, le rend moyen de communication transparent.

Le talent et la sensibilité de Chagall opèrent l'élargissement des contes de La Fontaine au profit d'une conception d'expression autre comme principe dynamique, énergie et prolifération ouverte « entre le monde où l'on raconte et celui que l'on raconte » (Genette : 1991). Empruntons l'exemple de deux illustrations de celles mentionnées dans l'article de Bernadette Rey Mimoso-Ruiz (2020) : « Chagall et la littérature : Des mots à la couleur » pour souligner combien le peintre a su capter l'essentiel de la fable, en lui donnant tout son sens. Les couleurs utilisées relèvent des codes européens et sont intimement liées à sa conception de l'art : « Le petit poisson et le pêcheur » restitue l'air satisfait de l'homme qui a fait une prise et le poisson a tout l'air d'un poisson ordinaire, mais à bien y regarder, l'homme de profil a quelque chose de bestial alors que le poisson étincelle de toutes ses écailles. Le faible plus lumineux que le fort, sans qu'il soit question de la morale (« Un tien vaut mieux que deux tu l'auras/ l'un est sûr, l'autre pas ») suggère la malice du poisson.

De la fable « Le Renard et les Raisins », l'artiste ne retient du renard que la tête dans les coloris fauves qui sont les siens et tout repose sur son regard envieux tendu en oblique vers l'inaccessible grappe de raisin suspendue haut dans le ciel. L'essence de la fable est présente car la grappe miroitant au soleil a des reflets de pierre précieuse restituant ainsi la convoitise de l'animal, sans qu'il soit besoin de le représenter le corps tendu vers la treille. C'est ce que Jacques Guenne, écrivain et critique commente : « entre la grappe et l'animal, fier mais désespéré, Chagall a laissé ce ciel de beauté que nous trouvons toujours entre nos désirs et nos rêves » (1927 : 20). Cet article montre comment les illustrations de Chagall peuvent être des outils précieux pour faciliter la compréhension et l'appréciation des fables de La Fontaine par les apprenants de la langue :

- Fusion de l'art et de la littérature

Les illustrations artistiques permettent d'ajouter une dimension visuelle aux textes littéraires, aidant ainsi les apprenants en FLE à saisir plus facilement les éléments narratifs et les nuances culturelles.

- Compréhension contextuelle améliorée

Les fables de La Fontaine regorgent de références historiques et culturelles qui peuvent échapper aux apprenants non natifs. Les illustrations de Chagall peuvent fournir des indices visuels sur les contextes et les personnages, éclairant ainsi les apprenants sur les subtilités cachées.

- Renforcement de la compréhension linguistique

Les illustrations peuvent aider à clarifier le sens des mots ou des expressions difficiles. En visualisant le contexte visuel, les apprenants en FLE peuvent renforcer leur compréhension globale des fables.

- Stimulation de la discussion et de l'analyse

Les images de Chagall peuvent servir de point de départ pour des discussions sur les thèmes, les personnages et les valeurs morales véhiculées par les fables. Les apprenants sont incités à analyser non seulement le texte, mais aussi l'image.

- Développement de compétences culturelles

Les illustrations de Chagall représentent une fusion de l'art français offrant aux apprenants une opportunité de plonger dans des éléments culturels riches et variés.

- Adaptation au niveau des apprenants

Les enseignants peuvent sélectionner des fables et des illustrations en fonction du niveau de compétence des apprenants, offrant ainsi une approche personnalisée.

En étudiant cette fusion entre la parole et le pinceau, nous enrichissons notre compréhension de l'art dans toute sa diversité. L'ajout d'illustrations de Marc Chagall offre une approche novatrice pour aborder la complexité linguistique et culturelle de ces fables en classe de FLE.

4. Didactisation : Décrypter les *Fables de La Fontaine* en classe de FLE à travers les illustrations de Marc Chagall (niveau A1-A2, apprenants de 11-12 ans)

Dans une perspective plus large, cette approche interdisciplinaire s'inscrit dans les évolutions contemporaines de la didactique des langues, où l'accent est mis sur une pédagogie expérientielle et multimodale. En intégrant les œuvres de Chagall comme support visuel aux fables de La Fontaine, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) ne se limite plus à une transmission strictement linguistique, mais se transforme en un espace de découverte où l'image devient un vecteur d'apprentissage et de médiation culturelle.

4.1. Objectifs pédagogiques

- familiariser les apprenants débutants avec les fables de La Fontaine ;
- développer la compréhension orale et écrite à travers l'écoute et la lecture des fables ;
- introduire l'art visuel comme support d'apprentissage du français langue étrangère (FLE) ;
- Stimuler l'imagination et la créativité en associant texte et image ;
- Encourager l'expression orale et écrite à travers des activités interactives.

Durée : 3 séances de 60 minutes chacune

4.2. Déroulement des séances

Séance 1. Introduction aux *Fables de La Fontaine*

Objectifs : découvrir Jean de La Fontaine, comprendre la structure des fables, identifier leur visée morale.

- Présentation de La Fontaine et des fables ;
- Brève biographie de l'auteur et explication du genre de la fable (court récit avec une morale) ;
- Projection d'illustrations en noir et blanc représentant des animaux des fables ;
- Lecture expressive et compréhension orale ;

- Lecture à voix haute de *Le Lièvre et la Tortue* (ou une autre fable simple) ;
- Questions de compréhension globales : Qui sont les personnages ? ; Que se passe-t-il dans l'histoire ? ; Quelle est la morale ? ;
- Débat en classe : les apprenants expriment s'ils sont d'accord ou non avec la morale de la fable.
- Discussion autour d'expériences personnelles similaires.

Séance 2. Découverte des illustrations de Chagall

Objectifs : Associer texte et image, développer l'observation et la description en français.

- Présentation de Marc Chagall ;
- Brève introduction à son art et à son travail d'illustration des fables ;
- Explication de son style pictural : couleurs vives, formes oniriques.
- Activité de l'association : présentation de plusieurs illustrations de Chagall. Les apprenants doivent associer chaque image à la fable qu'elle illustre et justifier leur choix en français simple ;
- Discussion collective : Comment Chagall interprète-t-il la fable ? ; L'image correspond-elle à leur propre compréhension du texte ?

Séance 3. Exploration et création

Objectifs : Encourager la production orale et écrite, développer l'imagination et la créativité.

- Choix d'une fable à explorer plus en détail ;
- Lecture et analyse d'une nouvelle fable (ex. *Le Corbeau et le Renard*) ;
- Comparaison avec l'illustration de Chagall ;
- Atelier de création artistique. Chaque apprenant réalise son propre dessin de la fable en s'inspirant des illustrations de Chagall.
- Description de l'image en français simple : couleurs utilisées, personnages, éléments de la scène ;
- Présentation orale. Chaque apprenant présente son dessin et explique ses choix artistiques ;
- Retour collectif et échanges en classe.

Évaluation. Compréhension orale et écrite : Réponses aux questions de compréhension.

- Participation : implication dans les discussions et activités en classe.
- Expression orale : présentation du dessin et justification des choix en français simple.

L'évaluation de cette didactique repose sur une approche formative, combinant observation en classe et activités interactives. L'implication des apprenants dans les discussions, leur capacité à comprendre et interpréter les fables à travers les illustrations de Chagall, ainsi que leur expression orale et écrite seront des indicateurs clés de leur progression. L'évaluation prendra également en compte leur créativité dans la production de dessins et leur capacité à justifier leurs choix en français simple. Enfin, une réflexion collective permettra de mesurer leur engagement et leur appropriation des apprentissages, tout en favorisant une prise de conscience des liens entre littérature.

Cette didactisation vise à introduire les apprenants débutants au monde des fables de La Fontaine tout en les aidant à développer leurs compétences linguistiques de base en français. Les illustrations de Marc Chagall ajoutent une dimension visuelle qui facilite la compréhension, stimule l'imagination et crée un environnement engageant pour les apprenants. En stimulant la curiosité, en enrichissant la discussion et en renforçant les compétences linguistiques et culturelles, cette approche visuelle offre aux apprenants une expérience d'apprentissage plus immersive et gratifiante.

En tant qu'enseignants, nous avons le privilège de guider nos apprenants dans un voyage d'exploration littéraire et artistique, tout en renforçant leurs compétences linguistiques et en élargissant leur perspective culturelle. Cette approche holistique ouvre la voie à des discussions en classe sur des sujets universels tels que la justice, l'éthique et les interactions humaines. Les apprenants sont encouragés à réfléchir aux valeurs mises en avant par La Fontaine (Écrivain du XVII^e siècle) et magnifiées par le dynamisme des illustrations de Chagall, artiste du XX^e siècle, ainsi qu'à discuter de leur pertinence dans le monde actuel, en utilisant le français comme moyen de communication et d'expression.

5. Méthodologie, résultats et discussion

L'approche didactique présentée ci-dessus s'inscrit dans une volonté d'enrichir l'enseignement du FLE par une articulation entre texte littéraire et image artistique. Pour valider la pertinence de cette démarche interdisciplinaire et en évaluer les retombées pédagogiques concrètes, une expérimentation a été menée en contexte réel d'enseignement.

5.1. Méthodologie

L'expérimentation didactique présentée dans cet article a été mise en œuvre auprès d'un groupe de 12 apprenants de niveaux A1-A2, inscrits à l'école de langue et de culture française à Mytilène (Lesbos). Le projet s'inscrivait dans une perspective actionnelle et interdisciplinaire, intégrant les fables de Jean de La Fontaine et les illustrations de Marc Chagall.

Le dispositif s'est déployé sur trois séances de 60 minutes, intégrant des activités de lecture, de compréhension orale, d'interprétation iconographique, de création artistique et de production orale. L'approche retenue conjugait :

- une méthodologie qualitative centrée sur l'observation de terrain (attitudes, interactions, productions spontanées) ;
- une démarche expérientielle, valorisant l'implication affective et cognitive des apprenants ;
- des outils de recueil de données variés : grille d'observation³, corpus de productions (dessins, justifications orales), questionnaire réflexif final⁴ portant sur la réception des fables et des illustrations.

Cette méthodologie a permis d'observer les effets concrets de l'intégration de supports iconographiques dans un cadre d'apprentissage linguistique. Les instruments d'évaluation choisis — en particulier la co-évaluation entre pairs et le questionnaire réflexif — ont favorisé l'expression des représentations individuelles tout en renforçant les compétences métacognitives.

³ Annexe 1.

⁴ Annexe 2.

L'ensemble du dispositif a ainsi permis de recueillir des données riches et diversifiées, à la fois quantitatives (participation, compréhension) et qualitatives (créativité, interprétation, mobilisation lexicale), qui alimentent l'analyse des retombées pédagogiques de cette séquence.

5.2. Résultats

Les résultats obtenus à l'issue de cette expérimentation révèlent plusieurs apports notables, tant sur le plan linguistique que sur les plans cognitif, artistique et relationnel.

a. Renforcement de la compréhension globale

Une large majorité des participants (83 %) ont été capables de restituer les éléments narratifs essentiels des fables étudiées, notamment l'identité des personnages, la structure du récit et la portée morale. Cette compréhension a été significativement facilitée par le recours aux illustrations de Marc Chagall, qui ont servi de support visuel pour déduire le contexte, repérer les actions principales et interpréter la morale implicite. L'image, dans ce cas, a joué un rôle fondamental de médiation sémiotique, permettant aux apprenants de niveaux A1-A2 d'accéder au sens global des textes malgré leurs compétences linguistiques encore en construction.

b. Valorisation de l'image comme vecteur pédagogique

L'utilisation des œuvres de Chagall, marquées par un style onirique et des choix chromatiques expressifs, a permis de visualiser des éléments abstraits souvent difficiles à conceptualiser pour des débutants. Cette médiation iconographique a facilité l'acquisition lexicale, en particulier pour les champs sémantiques liés aux animaux, aux émotions et aux situations de la vie quotidienne. Les apprenants ont montré une capacité accrue à mobiliser ces mots en contexte, tant à l'oral qu'à l'écrit, confirmant l'impact positif de la multimodalité dans l'acquisition du lexique.

c. Stimulation de la créativité et de la sensibilité esthétique

L'atelier de création artistique a constitué un moment clé du dispositif. Les productions des apprenants ont témoigné d'une réelle appropriation personnelle des récits. Chaque dessin reflétait une lecture singulière de la fable, traduite en choix plastiques argumentés (formes, couleurs,

composition). Les justifications orales accompagnant les œuvres ont montré une progression dans la capacité à structurer un discours, même simple, et à exprimer une opinion esthétique. Cette activité a ainsi contribué au développement de l'autonomie discursive et à la consolidation de la compétence pragmatique.

d. Dynamique de classe et interaction sociale

Sur le plan socio-affectif, le projet a suscité une forte mobilisation du groupe. L'ensemble des apprenants s'est investi activement dans les différentes étapes de la séquence. Les temps de discussion autour des images, des interprétations et des productions ont encouragé la négociation de sens, l'écoute mutuelle et la prise de parole spontanée. Les interactions, souvent initiées par les élèves eux-mêmes, ont permis de construire un espace de parole bienveillant où chacun a pu exprimer ses idées, ses émotions et ses goûts. Cette dynamique a renforcé la cohésion du groupe et a favorisé l'engagement langagier.

e. Développement des compétences langagières

Enfin, les productions orales finales, lors des présentations de dessins, ont mis en évidence une intégration progressive d'un vocabulaire plus étendu et signifiant, favorisant la motivation intrinsèque, mieux maîtrisée. Outre les champs lexicaux liés à la nature, aux animaux et aux couleurs, les apprenants ont enrichi leur capacité à exprimer des émotions simples, à justifier des choix et à structurer des phrases de base avec davantage de fluidité. Le recours à des supports visuels a également contribué à améliorer la prononciation, en créant un lien entre ce qui est vu, pensé et dit. Cette progression est d'autant plus significative qu'elle s'inscrit dans un cadre de production authentique.

En somme, cette expérimentation démontre la pertinence d'une approche intersémiotique et interdisciplinaire dans l'enseignement du FLE à de jeunes apprenants débutants. Le croisement entre littérature classique et art moderne a non seulement renforcé les compétences linguistiques, mais aussi ouvert un espace d'expression personnelle, de réflexion éthique et d'exploration esthétique.

5.3. Discussion

Les résultats de cette expérimentation mettent en lumière les bénéfices d'une approche didactique fondée sur l'interaction entre texte littéraire et image artistique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, en particulier auprès de publics débutants. Les illustrations de Marc Chagall ont pleinement rempli leur fonction de médiateurs cognitifs, culturels et émotionnels, facilitant une entrée intuitive, sensible et engageante dans l'univers symbolique et narratif des fables de La Fontaine. Grâce à leur expressivité visuelle et à leur potentiel évocateur, ces œuvres ont permis aux apprenants d'anticiper le contenu, de formuler des hypothèses, d'enrichir leur compréhension et de construire du sens, en réduisant simultanément la charge cognitive que peuvent générer les structures syntaxiques complexes ou les références culturelles éloignées.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans une pédagogie plurisémiotique, mobilisant des canaux sensoriels variés (visuel, verbal, émotionnel) pour soutenir l'acquisition langagière. En combinant lecture littéraire, interprétation iconographique et expression personnelle, elle engage les apprenants dans une posture active de lecteur-spectateur-interprète, leur permettant de développer à la fois leurs compétences linguistiques, leurs capacités d'analyse et leur sensibilité esthétique. Loin d'être un simple ornement, l'image devient ici un véritable outil didactique et un levier pour l'appropriation du sens. Cette orientation rejoint les principes de la didactique humaniste, où l'apprentissage de la langue est envisagé comme une expérience globale, impliquant la subjectivité, l'émotion, la créativité et la réflexion critique.

Par ailleurs, l'intégration des arts en classe de langue contribue à créer un espace esthétique d'apprentissage, où l'élève peut évoluer dans un cadre moins normatif, plus expressif et plus motivant. Le fait de dessiner, de commenter son œuvre, d'interagir avec celles des autres et de s'inspirer d'un artiste reconnu favorise l'investissement personnel et renforce la motivation intrinsèque. L'apprenant n'est plus seulement un récepteur passif de contenu, mais un co-constructeur de sens, dont les productions langagières prennent appui sur une expérience esthétique vécue.

Néanmoins, plusieurs limites doivent être prises en compte pour garantir la réussite de ce type de démarche. D'une part, le succès de l'approche dépend d'une préparation rigoureuse des supports pédagogiques et d'une scénarisation cohérente des activités, afin d'assurer la complémentarité entre les composantes verbales et visuelles. D'autre part, la diversité des profils d'apprenants (âge, parcours scolaire, rapport à l'art, styles cognitifs) suppose un accompagnement différencié, permettant à chacun de trouver sa place dans le dispositif. Il s'agit de maintenir un équilibre délicat entre le guidage de l'enseignant et la liberté d'expression accordée à l'apprenant, afin d'éviter à la fois la dérive interprétative et la perte de repères langagiers.

De plus, la dimension subjective de l'interprétation iconographique peut générer des lectures divergentes, qu'il convient d'accueillir avec bienveillance tout en les cadrant pédagogiquement. La gestion des perceptions personnelles, parfois influencées par des différences culturelles, doit faire l'objet d'une attention particulière, notamment dans des groupes multiculturels, afin de favoriser l'inclusion et le respect mutuel.

Cette étude de cas confirme l'intérêt d'une articulation féconde entre littérature, arts visuels et didactique du FLE, qui dépasse la simple juxtaposition disciplinaire. Elle montre que cette intégration peut enrichir l'expérience d'apprentissage, non seulement sur le plan linguistique (compréhension, lexique, expression), mais aussi sur le plan culturel, affectif et transversal, en développant chez les apprenants des compétences interprétatives, créatives et relationnelles. Une telle approche, bien qu'exigeante en termes de préparation, offre un véritable potentiel de renouvellement pédagogique, en particulier dans les contextes d'enseignement du FLE en milieu plurilingue et pluriculturel.

Conclusion

L'art, la peinture sollicite la littérature, réinvestit le récit, la fiction, justement comme un ensemble de signes constitués, reconnaissables pour rendre hommage à ces grands textes fondateurs et invoquer l'ingénuité de l'artiste.

Nous enseignants, de vrais médiateurs et pédagogues, défendons la démarche didactique, l'humanisme éthique, les règles du vivre ensemble établies par La Fontaine dans son œuvre, valorisés par le dynamisme des illustrations de Chagall et admis au panthéon scolaire, incontournables dans l'enseignement du français. Cet article s'inscrit dans la perspective de la construction d'une culture humaniste et de l'introduction de l'histoire des arts autour de l'œuvre.

Il présente des perspectives par lesquelles l'enseignant peut envisager la rencontre des Fables de La Fontaine avec les fascinantes réalisations de Chagall : perspectives esthétique, historique, sociale, axiologique, intertextuelle, graphique... « un traité à valeur universelle et dont la lointaine paternité imposait le retour à l'Antique » (Bassy, 1986 : 67). Ainsi, la rencontre de La Fontaine ouvre pour Chagall non seulement les portes vers une autre culture, mais pose également les premiers jalons d'un dialogue qui sera permanent entre le peintre et la littérature, non dans la soumission de l'un à l'autre, mais, bien au contraire, dans l'apport des couleurs et des formes aux valeurs du verbe.

Bibliographie

Bassy, A.-M. 1986. *Les Fables de La Fontaine. Quatre siècles d'illustration*. Paris : Promodis.

Chagall, M. 2003. *Ma Vie* [Paris, Stock, 1928] (3^e rééd.). Paris : Stock.

Genette, G. 1991. L'Art vivant du 15 décembre 1927, cité in Marc Chagall. *Les Fables de La Fontaine. Fiction et diction*. Paris : Le Seuil.

Genette, G. 1991. *Fiction et diction*. Paris : Le Seuil. Goldstein, B. 2008. *Working with Images, a Resource Book for the Language Classroom*. Cambridge : Cambridge University Press.

Mekhnache, M. 2010. « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire ». *Synergies Algérie*, n° 9, p. 121- 132. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf> [consulté le 24 décembre 2024].

Rey Mimoso-Ruiz, B. 2020. Chagall et la littérature : des mots a la couleur. Institut catholique de Toulouse. Littérature et Arts, avril 2020. [En ligne] : <https://hal.science/hal-02540049v1> [consulté le 24 décembre 2024].

Vollard, A. 1936. *Souvenirs d'un marchand de tableaux*. Paris : Éditions Albin Michel.

Annexes : Outils d'évaluation – Projet FLE : *Fables de La Fontaine et illustrations de Chagall*

1. Grille d'observation en classe (enseignant)

Critères observés	Indicateurs	Oui / Non	Commentaires
Compréhension de la fable	L'élève restitue les éléments clés : personnages, situation, morale		
Utilisation de l'image pour comprendre	L'élève s'appuie sur l'illustration pour inférer le sens de la fable ou de la morale		
Mobilisation du vocabulaire nouveau	L'élève utilise des mots nouveaux liés à la nature, aux animaux, aux émotions ou aux couleurs		
Originalité dans la création	Le dessin montre une interprétation personnelle et créative du récit		
Verbalisation esthétique	L'élève explique ses choix de manière simple mais réfléchie (couleurs, symboles, formes)		
Participation orale	L'élève prend la parole spontanément pour poser des questions ou donner son avis		
Interaction avec les pairs	L'élève interagit avec ses camarades pendant les échanges		

2. Questionnaire réflexif final (élève)

Lis les phrases et coche les visages qui correspondent à ton ressenti.

1. J'ai aimé lire et écouter les fables.



2. J'ai aimé regarder les images de Chagall.



3. J'ai aimé dessiner ma propre image.



4. J'ai aimé expliquer mon dessin.



5. J'ai aimé parler en français pendant le projet.



6. J'ai appris des mots nouveaux (écris-les ici) : _____

7. La fable que j'ai préférée est : _____ Pourquoi ?

3. Mini-grille de co-évaluation par les pairs

Évalue le dessin et la présentation de ton camarade avec les visages suivants :

😊 (Oui) / 😐 (Un peu) / ☹️ (Non)

Critères	Oui 😊	Un peu 😐	Non ☹️
Mon camarade a bien présenté son dessin			
J'ai compris ce qu'il a dit			
Son dessin est original et joli			



© *Synergies Sud-Est européen*, n° 6, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42722517z>

Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-sud-est-europeen>

